

Situation sociale et question de genre au Vietnam

Dans le cadre de la Semaine de la Langue Française et de la Francophonie, organisée par l'Apfa avec la contribution de l'Organisation internationale de la Francophonie, de l'Agence universitaire de la Francophonie, du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, du ministère de l'Éducation nationale, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et du ministère de la Culture (Délégation générale à la Langue française et aux langues de France), avec la collaboration de la Délégation générale Wallonie-Bruxelles en France, il nous semble intéressant de vous présenter la situation sociale et la question de genre au Vietnam.

En effet, le niveau de connaissances culturelles et d'acquisitions juridiques et sexuelles n'est pas encore élevé pour les femmes. Il y a une différenciation du genre à la campagne et à la montagne plus importante qu'en ville, surtout concernant la répartition du travail en fonction du sexe. Concernant les rôles des femmes dans la production par rapport aux hommes : elles ont moins de conditions, moins de chances pour avancer et se développer et peu de connaissances sur les lois et la politique.

En général, après leur contribution importante dans les guerres pour l'indépendance du Vietnam, les femmes ne participent pas beaucoup à la politique et sont peu présentes dans les organes de l'État. La proportion des femmes dans les conseils populaires en 2004-2009 est de : 19% au niveau de la commune ; 23% au niveau du district ; 23,9% au niveau de la province. Le pourcentage des femmes à l'Assemblée nationale atteint 27,3%. Mme Nguyen Thi Kim Ngan a recueilli 95,5% des voix lors de l'élection pour être à la tête de l'Assemblée nationale du Vietnam. C'est un fait historique car elle est la première femme à être élue présidente au 4e poste le plus important du régime. Une victoire considérable à l'heure où le pays tente de parvenir à ses objectifs d'égalité des sexes et de garantie des droits fondamentaux des femmes et des filles. Représenté par la ministre du Travail, des Invalides et des Affaires sociales, Mme Pham Thi Hay Chuyên, à la 60e session de la Commission de la condition de la femme à New York, le Vietnam est en passe d'atteindre le but qu'il s'est fixé : l'autonomisation des femmes par une plus grande présence de leur part dans la vie politique.

Concernant l'éducation : 16% du budget national est investi dans ce domaine. Seule la scolarité à l'école primaire est obligatoire mais les autorités font le maximum pour inciter les parents à scolariser leurs enfants le plus longtemps possible. Beaucoup d'efforts sont faits pour ouvrir des écoles et notamment dans les lieux reculés du pays, au contact des minorités ethniques. Par exemple, à Hué, il y a un pensionnat réservé aux minorités ethniques locales où tout est gratuit. Les élèves reçoivent même de l'argent de poche. En principe, l'école est gratuite. Mais, si les professeurs sont payés par le gouvernement, les parents sont souvent sollicités financièrement pour des dépenses annexes (nouveaux bâtiments, uniforme, fête des professeurs, livres et cahiers.). Les filles ont autant accès à l'école que les garçons.

Concernant la santé : au Vietnam 99 % des communes disposent d'un dispensaire communal s'occupant d'environ 6.000 habitants. Un district regroupe 10 à 20 communes (100.000 – 150.000 habitants). Un service de santé gère les hôpitaux provinciaux des 664 districts. Ce service est lui-même sous contrôle du service de santé de chaque province (il y en a 63 au total). Lorsqu'un habitant est malade, il doit d'abord aller consulter son dispensaire communal. Si ce dernier estime que son cas est trop important pour être traité sur place, il ira se faire soigner dans les hôpitaux du district puis dans les hôpitaux des grandes villes (Hanoi, Hô-Chi-Minh-Ville, Danang). Le financeur du système de santé étant principalement la province, la qualité des soins dépendra beaucoup de ses moyens. Les provinces reculées et disposant de peu de

moyens auront donc des soins de moins bonne qualité et les habitants auront alors plus tendance à attendre qu'un cas soit grave pour arriver directement dans les hôpitaux des grandes villes. Ceci explique pourquoi ces hôpitaux sont surchargés et les cas rencontrés sont plus sévères. Le financement du système public de santé est agencé de la façon suivante : les provinces 28% ; les patients 7% ; les assurances : 10% et l'Etat 55%.

Concernant le planning familial : pendant des décennies, le Vietnam a imposé une politique limitant le nombre d'enfants à deux par famille, grâce à deux leviers : des pénalités administratives et un planning familial mieux organisé. Dans le pays, l'interruption de grossesse n'a jamais été un tabou. D'après les statistiques du gouvernement, 500.000 avortements sont effectués chaque année pour 2,4 millions de grossesses, ce qui est déjà un taux élevé. Légal jusqu'à 22 semaines et facilement accessible, notamment dans les cliniques privées, l'avortement est donc utilisé fréquemment, et pas seulement en dernier recours.

Concernant les particularités du mariage traditionnel : afin de faire part à la famille d'une jeune fille de l'intention d'un jeune homme de vouloir la prendre pour épouse, la famille du prétendant lui envoie une lettre par l'intermédiaire d'une entremetteuse. La lettre est accompagnée de présents coutumiers dont essentiellement de la pâtisserie, des fruits, des noix d'arec, du thé, des feuilles de bétel et de l'alcool. Le jour des fiançailles, la famille du fiancé arrive chez la jeune fille avec des boîtes rouges de nombre pair qui contiennent des présents coutumiers : deux bougies rouges, des bijoux pour la future épouse et une certaine somme d'argent pour la préparation de la cérémonie de noce. Les deux bougies rouges sont ensuite mises sur l'autel des ancêtres, puis allumées. Et les deux familles se partagent après un banquet. Le déroulement d'un mariage vietnamien : à la date et heure convenues, la famille du futur marié arrive chez la fiancée se munissant d'un nombre pair de boîtes rondes de couleur rouge remplies de présents. La famille du futur époux, se tenant à une certaine distance de la maison de la future mariée, envoie deux personnes pour présenter un plateau de présents coutumiers aux parents de la jeune fille.

Concernant le divorce : quel que soit le lieu du mariage, on peut divorcer au Vietnam sous réserve d'y résider. On peut soit se faire assister d'un avocat, soit s'adresser directement au tribunal dont dépend son lieu de résidence. En France, en règle générale, le divorce prononcé par une autorité étrangère doit faire l'objet d'une vérification d'opposabilité par le Procureur de la République dont dépend la mairie qui a célébré le mariage en France ou le Procureur de la République près le Tribunal de grande instance de Nantes pour les mariages célébrés à l'étranger. Si la décision étrangère est jugée opposable en France, le Procureur de la République donne instruction d'apposer la mention de divorce en marge des actes de mariage et de naissance des ex-conjoints. Si on a besoin de rendre le jugement exécutoire en France (notamment pour faire appliquer les décisions concernant la garde des enfants, le partage des biens, le versement d'une pension alimentaire, etc.), il faut adresser également une demande d'exequatur au tribunal de grande instance dont dépend la résidence de l'ex-conjoint en France ou, s'il réside à l'étranger, auprès du tribunal de grande instance de son choix.

Concernant le travail scientifique, le prix Kovalevskaja a fait connaître des chercheuses vietnamiennes. De ce fait, leurs recherches et applications réalisées dans plusieurs domaines tels que création de semences de riz, de légumes, de variétés animales, production de vaccins, exploitation de la pharmacopée traditionnelle à base de plantes, fabrication de produits biologiques ont été très médiatisées. Les prix Kovalevskaja 2008-2009 ont été décernés à 3 scientifiques, la prof. docteur Pham Thi Thuy (Institut de protection végétale de l'Académie des sciences agricoles du Vietnam), la prof. docteur Phan Thi Tuoi (ancienne rectrice de l'École polytechnique de Hô Chi Minh-Ville), ainsi que la prof. docteur Lê Thi Thuy (Institut de l'élevage - ministère de l'Agriculture et du Développement rural).

Concernant la presse vietnamienne, ces dernières années, les journalistes vietnamiennes se sont affirmées dans la presse écrite et audio-visuelle, à l'image de

leurs consœurs françaises, montrant une grande aisance dans l'écriture et les commentaires aussi bien pour les nouvelles sportives ou politiques, n'ayant rien à envier à leurs confrères masculins... La presse vietnamienne ne cesse de s'accroître pour devenir un véritable forum d'échanges pour la population. La formation dans ce secteur est une des priorités afin d'édifier une presse professionnelle et moderne aux normes internationales.

Concernant les contributions du genre à l'international : pour la COP22 du 7 au 18 novembre 2016 à Marrakech (Maroc), la plateforme genre et développement a organisé le 14 octobre au ministère des Affaires étrangères et du Développement international à Paris un atelier sur le climat et initié les débats sur la manière de favoriser la mise en œuvre des droits humains, et de l'égalité des sexes. L'impact du genre dans le changement climatique, au Vietnam comme dans les pays du Sud, est primordial. Or, au-delà des impacts disproportionnés des règlements climatiques sur les femmes, il s'agirait à l'avenir de renforcer leur rôle en tant qu'actrices clés pour appliquer des solutions et promouvoir un développement durable et juste. Il faudrait aussi répondre aux demandes de financements et du changement d'échelle, l'appropriation et la diffusion des technologies sûres et durables, l'instauration d'espaces de concertation et de décision intégrant le genre (1).

Pour Paris, Bonn et Bucarest, le travail des entrepreneures Vietnamiennes a été remarqué lors du Forum Climat et migrations Paris 25-26 novembre 2016 (2) , à la COP23 à Bonn (3) et à la conférence des femmes de la Francophonie à Bucarest, Roumanie, 1er et 2 novembre 2017 : « Création, innovation, entrepreneuriat, croissance et développement : les femmes s'imposent ! » (4) Cette conférence internationale des femmes de la Francophonie, organisée conjointement par la Roumanie et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), a comme objectif de rassembler les parties prenantes et agissantes en faveur de l'égalité femme-homme et de mobiliser les États et gouvernements membres de l'OIF pour éliminer les obstacles persistants à la mise en œuvre des engagements internationaux sur les droits et l'autonomisation économique des femmes. Il s'agit de réaffirmer l'importante contribution des femmes et leur valeur ajoutée au développement économique. La réunion a permis aux femmes entrepreneures de partager de bonnes pratiques et d'échanger sur les politiques et les initiatives des États et gouvernements francophones en leur faveur dans la vie économique, dans l'accès à la propriété, aux moyens de production et à la prise de décision. La Conférence a été aussi l'occasion, pour les femmes entrepreneures Vietnamiennes présentes de se rassembler, d'échanger et d'explorer les possibilités de maillage, et de créer un Réseau francophone des femmes entrepreneures.

Perspectives

Dans l'énumération ci-dessus des acquis du genre au Vietnam, il a été constaté que les femmes Vietnamiennes se sont affirmées dans la société dans les domaines de l'éducation, de la santé, du planning familial, du divorce, du travail, de la recherche scientifique et technique. En particulier, les entrepreneures, francophones et anglophones, peuvent percer les marchés de l'ASEAN et ceux des pays ayant le français en partage. Dans ce contexte, elles vont participer à la rencontre des « élites féminines dans l'espace francophone au XVIIIème Sommet de la Francophonie à Erevan les 11 et 12 octobre 2018 (5).

Par ailleurs, les Vietnamiennes sont les femmes asiatiques les plus « libérées » parmi toutes celles nées dans une société subissant plus ou moins l'influence confucéenne. Elles ont participé à toutes les guerres pour l'indépendance du Vietnam, à toutes les luttes pour la survie et restent un levier actif et un pilier sur lequel s'appuie la société vietnamienne, qui, sous ses apparences « machistes », est en réalité dirigée par des femmes. Seule la politique reste encore un bastion masculin. Pour elles, il s'agit probablement d'une question de choix de priorité, vie publique ou vie privée. Mais, dans les postes de direction, tous secteurs confondus, il y a un plafond de verre qui existe, un mur invisible auquel se heurtent les Vietnamiennes dans l'avancée de leur carrière ou dans l'accession à de hautes responsabilités, et qui les empêche de progresser aussi vite et autant que les hommes. Dans les textes il y a une égalité

formelle, dans la vie réelle, l'égalité n'est pas à 100%. Alors, *Et si les Vietnamiennes étaient le miroir de la Francophonie ?* (6)

Nguyen Dac Nhu-Mai

(1) Nguyen dac Nhu-Mai : Impact du genre dans le changement climatique au Vietnam. Disponible sur : <https://www.lecourrier.vn/impact-du-genre-dans-le-changement-climatique-au-vietnam/355505.html>

(2) Nguyen Dac Nhu-Mai : Forum Climats et Migrations. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=D4xAxdCIt6k>

(3) Voir Ms Inès Quoico, entrepreneure du « bio » nominée à Dalat : The Women and Gender Constituency. <https://www.facebook.com/events/1745726432403946>

(4) Nguyen Dac Nhu-Mai : Appel de Bucarest pour l'égalité femme-homme et l'autonomisation des femmes. Courrier du Vietnam, 08/11/2017. Disponible sur : <https://m.lecourrier.vn/appele-de-bucarest-pour-legalite-femme-homme-et-lautonomisation-des-femmes-/439098.html>

(5) Trang Phan-Labays : Les élites féminines dans l'espace francophone. Sommet de la Francophonie qui se tiendra à Erevan (Arménie) les 11 et 12 octobre en 2018. Disponible sur : <https://2if.universite-lyon.fr/servlet/com.univ.collaboratif.utils...>

(6) Nguyen Dac Nhu-Mai : Dans le cadre de la montée des femmes vietnamiennes dans le contexte du développement durable et solidaire de la mondialisation, il serait intéressant de s'interroger : si elles étaient le miroir de la Francophonie, que feraient-elles pour obtenir une place rapide au soleil ? Francophones dans un environnement anglophone au sein de l'ASEAN, elles se rangent parmi des entrepreneures et des scientifiques chevronnées face aux enjeux de la concurrence parmi les « diversités ». Mais à ce stade, quelles sont les difficultés à affronter ? Disponible sur : <http://ifi.vnu.edu.vn/fr/news/Numero-1-La-litterature-vietnamienne-francophone/Et-si-les-Vietnamiennes-etaient-le-miroir-de-la-Francophonie-523.html>

[Retour au programme de la 30ème journée](#)

[Retour au sommaire des journées](#)

[Retour au sommaire général](#)